Biodiversité intercommunale

20 espèces
pour mieux connaître
notre territoire

OFB
OFFICE FRANÇAIS
DE LA BIODIVERSITÉ

A la découverte de la biodiversité de Nîmes Métropole

La reconquête de la biodiversité est devenue une priorité. L'enjeu est de lutter contre l'extinction de masse des espèces en améliorant la connaissance et en mettant en place des solutions concrètes de préservation.

Le bassin méditerranéen est un des 34 « hotspot de biodiversité » au niveau mondial, c'est-à-dire un territoire possédant une grande richesse de biodiversité, particulièrement menacée par l'activité humaine.

Le terme « hotspot » signifie « point chaud » ou « zone critique ».

L'Outarde canepetière, le Rollier d'Europe et l'Hirondelle rustique ont vu leur population se réduire de 40% au cours des dix dernières années. Menacées d'extinction, elles sont protégées par le droit international, européen et national. Or, ce sont des espèces que l'on a la chance de trouver sur notre territoire.

La biodiversité dite ordinaire, qui n'est pas protégée par des lois ou des règlements, est également importante sur notre territoire et témoigne de la bonne santé des écosystèmes.

Nous vous proposons de découvrir quelques espèces emblématiques et protégées du territoire de Nîmes Métropole car mieux connaître la biodiversité locale c'est aussi mieux la protéger !

Inventaire participatif

Les espèces mentionnées dans ce livret font partie des 45 espèces à recenser sur le site de l'Atlas de la biodiversité intercommunale de Nîmes Métropole (<https://abc-biodiversite.nimes-metropole.fr/cartographie.html>).

Vous pouvez télécharger un carnet des observations qui vous guidera pour faire des relevés et ainsi contribuer à l'inventaire participatif.

Les insectes et les arachnides du territoire

© M. Thibault

La Diane (*Zerynthia polyxena*)

Bandes et carrés noirs, c'est elle !

Ce papillon, en voie d'extinction, a une envergure de 50 à 56 mm.

Il aime les milieux ouverts et ensoleillés comme les prairies, les talus, les rocailles et les friches.

On peut l'observer de mi-mars à mai.

Les adultes butinent des fleurs de préférence de couleur jaune et les larves se nourrissent exclusivement d'aristoloches.

Les insectes et les arachnides du territoire

La Magicienne dentelée ou Langouste de Provence (*Saga pedo*)

Grande et discrète

Il s'agit d'un des plus grands insectes de France avec une longueur moyenne de 9 à 11 cm.

Cette sauterelle a une caractéristique qui la rend unique : il n'existe pas de mâles.

Les femelles ont une reproduction asexuée (par parthénogénèse). Les œufs n'ont pas besoin d'être fécondés par un mâle. Les descendants sont des clones des femelles. La Magicienne dentelée a des pattes prédatrices armées de redoutables épines qui lui permettent de capturer de grosses proies comme des criquets. Elle est difficile à observer car très discrète.

Les insectes et les arachnides du territoire

© V. Marquant

L'Agrion de Mercure (*Coenagrion mercuriale*)

Mâle ou femelle ?

D'une longueur de 30 mm, le mâle est zébré de bleu et de noir alors que la femelle est habituellement noire avec un peu de vert sur la tête et le thorax.

Cette espèce fréquente les eaux courantes de faible importance comme des ruisseaux et des fossés. L'Agrion de Mercure a besoin d'un bon ensoleillement et d'une riche végétation aquatique.

La ponte est effectuée dans les végétaux par la femelle, seule ou en tandem.

Le développement larvaire comprend 12 à 13 mues et dure une vingtaine de mois.

Les insectes et les arachnides du territoire

L'Épeire Frelon (*Argiope bruennichi*)

Impressionnante mais sans danger

Elle est assez facile à observer, avec sa grande taille et ses couleurs vives.

Les stries noires et jaunes de son abdomen forment un camouflage pour approcher ses proies.

L'araignée immobilise les insectes grâce à un venin paralysant. Elle se nourrit de grands insectes (sauterelles, criquets, papillons, mouches, abeilles). Elle peut dévorer jusqu'à 4 sauterelles par jour.

Elle n'est pas dangereuse pour l'homme.

La flore du territoire

© P. Rouveyrol

L'Ophrys brillant (*Ophrys splendida*)

L'orchidée sauvage

Cette orchidée fleurit de fin avril à début mai.

Elle pousse à faible altitude dans les pelouses mi-sèches, garrigues ou sous-bois clairs et secs de chênes verts.

Elle mesure de 20 à 40 cm.

L'Ophrys brillant est une espèce méditerranéenne dont la répartition est limitée au sud-est.

La flore du territoire

L'Orchis géant
(Himantoglossum robertianum)

En balade, ouvrez l'œil !

Plante vivace, que l'on trouve surtout dans le bassin méditerranéen, poussant en principe sur un sol calcaire : garrigues, lieux herbeux, broussailles, bois clairs, talus et bord des chemins.

Elle fleurit de janvier-février à avril.

Sa hauteur peut varier de 15 à 80 cm mais la plupart du temps elle ne dépasse pas 50 cm.

La flore du territoire

L'Aristolochie (*Aristolochia rotunda*)

Cache-t-elle une Diane ?

La plante fleurit chaque année d'avril à juin, elle pousse dans les prés et lieux pierreux de la région méditerranéenne.

Il s'agit d'une plante de mi-ombre à plein soleil. Elle mesure de 20 à 60 cm de haut.

C'est une plante hôte de la Diane, c'est-à-dire que la Diane pond ses œufs sur l'Aristolochie. Les scientifiques cartographient cette plante pour savoir où il y a présence de ce papillon rare et protégé.

La flore du territoire

L'Immortelle jaune
(Helichrysum stoechas)

Approchez-vous et respirez !

La plante est présente tout autour de la méditerranée, elle prend la forme d'un petit buisson de 40 à 60 cm de hauteur. Elle fleurit de juin à fin juillet, elle a deux particularités : toute la plante a une forte odeur de curry et même cueillie, elle ne fane pas !

De plus, elle a des propriétés médicinales. Appliquée sous forme de macérât ou d'huile essentielle, elle atténue les hématomes ou les brûlures.

Les oiseaux du territoire

© J. Laignel

L'Outarde canepetière (*Tetrax tetrax*)

La reine des Costières

L'Outarde canepetière est très certainement l'espèce française d'oiseaux la plus menacée de nos plaines cultivées, victime de pratiques agricoles intensives et de l'urbanisation.

Autrefois largement répandue, l'Outarde canepetière s'est éteinte dans une vingtaine de pays depuis la fin du 19^e siècle. Elle fréquente les plaines agricoles de nos Costières dans lesquelles elle trouve sa subsistance ; notamment des criquets et des brins d'herbes fraîches.

Les jeunes, à eux seuls, ont besoin de 150 insectes par jour pour grandir correctement.

Les oiseaux du territoire

Le Rollier d'Europe
(Coracias garrulus)

De belles couleurs turquoise !

Le Rollier d'Europe est la seule espèce de la famille des coraciidés à vivre en France. Pour s'alimenter, il se pose sur un perchoir dominant (fil électrique) d'où il guette les insectes en vol ou au sol avant de fondre sur eux. Il se nourrit aussi d'araignées, de scorpions, de lézards et d'amphibiens. Il niche dans les trous d'arbres, parfois dans les cavités des rochers ou dans un terrier creusé dans un talus de sable ou d'argile. Il est présent dans le sud et l'est de l'Europe et il hiberne dans la moitié sud de l'Afrique. Il migre d'août à octobre et revient de mars à mai.

Les oiseaux du territoire

L'Hirondelle rustique (*Hirundo rustica*)

Le printemps arrive !

Oiseau migrateur, elle symbolise traditionnellement le retour du printemps. L'Hirondelle rustique est présente en France de mars à octobre, ce qui correspond à la période de nidification. En automne, elle se réunit avec ses congénères sur les câbles aériens en préparation de leur longue migration parfois jusqu'en Afrique du Sud. Elle est exclusivement insectivore, ses proies sont composées de plus de 80 espèces d'insectes ! Elle emmagasine plusieurs proies dans sa bouche pour ne pas multiplier les trajets, une becquée peut se composer d'une vingtaine d'insectes.

Les oiseaux du territoire

L'Aigle de Bonelli
(Aquila fasciata)

Observez-le en garrigue !

Emblématique des espaces de garrigue, il n'en est pas moins une espèce rare et menacée à l'échelle nationale, avec des effectifs qui ont chuté de près de 60 % en l'espace de cinquante ans !

Il mesure environ 70 cm de longueur pour 1m70 d'envergure et pèse entre 1,5 et 3 kg.

Il niche dans des zones de garrigues présentant des gorges et escarpements rocheux, ce qui lui vaut un de ses surnoms « l'Aigle des garrigues ».

Excellent chasseur, il se nourrit surtout d'oiseaux mais également de mammifères et de reptiles.

Les oiseaux du territoire

**La Chevêche d'Athéna ou
Chouette chevêche (*Athene noctua*)**

A observer de nuit

Dans l'Antiquité grecque, elle était l'attribut d'Athéna, déesse de la Sagesse. C'est une petite chouette d'un peu plus de 20 cm de longueur pour une envergure de 45 à 50 cm et un poids d'environ 200gr. Elle aime les espaces dégagés pour la chasse, les cavités pour la nidification.

Elle affectionne les petits villages et les hameaux qui ponctuent les grandes plaines agricoles.

La Chevêche d'Athéna chasse surtout au crépuscule et en première partie de nuit. Elle est majoritairement insectivore mais se nourrit aussi de petits mammifères comme les campagnols. Les restes indigestes des proies sont rejetés par la bouche sous forme de pelotes dites de régurgitation.

Les mammifères du territoire

Le Castor d'Europe (*Castor fiber*)

Le bâtisseur de nos cours d'eau

Il s'agit du plus gros rongeur d'Europe, mesurant entre 90 et 120 cm (avec la queue). Il peut atteindre jusqu'à 35 kg. C'est un animal semi-aquatique essentiellement nocturne, il se nourrit de végétaux présents sur les berges, il s'attaque aux gros arbres seulement en hiver (peupliers, saules). Sa queue d'environ 30 cm est plate et couverte d'écailles. Elle sert de réserve de graisse, de gouvernail sous l'eau et permet de donner l'alerte en cas de danger en frappant la surface de l'eau. Il aménage un terrier avec une entrée constamment immergée. Si la berge ne convient pas, il fabrique un terrier-hutte en entrelaçant des branchages.

Les mammifères du territoire

L'Écureuil roux (*Sciurus vulgaris*)

Le grignoteur !

C'est un animal solitaire, excepté durant la période de reproduction. Il a une activité diurne et en hiver il n'a pas de phase d'hibernation. Toutefois, il réduit son activité par vent violent, en cas de fortes pluies ou de basses températures. L'Écureuil roux est omnivore. En automne et en hiver, il se nourrit principalement de fruits : châtaignes, glands, noisettes, noix, mais aussi de champignons, de l'écorce des arbres et de bourgeons. Au printemps et en été, son régime est diversifié : baies, fruits, fleurs, jeunes pousses d'arbres, insectes, escargots... Il est un des meilleurs alliés des arbres car il enterre ses réserves de nourriture dans le sol et contribue ainsi à la reforestation.

Les mammifères du territoire

© Laurent Rouschme

Le Minioptère de Schreibers (*Miniopterus schreibersii*)

Rapide et endurant !

Il existe une grande diversité de chiroptères (chauves-souris) sur l'agglomération.

Les ailes du Minioptère de Schreibers sont longues et étroites, ce qui lui permet d'avoir un vol rapide (60 km/h).

C'est une chauve-souris principalement cavernicole, elle occupe les grandes cavités souterraines (grottes, mines...).

En chasse, le Minioptère de Schreibers peut parcourir de grandes distances depuis son gîte (35 km).

Les mammifères du territoire

© J.-C. de Massary

Le Grand Rhinolophe (*Rhinolophus ferrumequinum*)

Le frileux !

Les Grands Rhinolophes se reconnaissent facilement : en hibernation ils s'enveloppent de leurs ailes et ressemblent à des cocons sombres accrochés au plafond.

Ils gîtent dans des grottes ou des cavités étroites.

Dès que la température extérieure descend en dessous de 10°C, ces chauves-souris doivent entrer en hibernation.

Les Grands Rhinolophes dorment dans des cavités où règne une température de 5°C à 10°C.

Les reptiles et les amphibiens du territoire

Le Lézard ocellé (*Timon lepidus*)

Difficile à voir !

Il s'agit du plus grand lézard de France, il peut mesurer de 60 à 75 cm.

C'est un animal très farouche qui disparaît très souvent avant qu'on ne l'ait aperçu.

Il se nourrit principalement d'insectes, d'araignées et de mollusques.

Les ancêtres du Lézard ocellé sont présents en Europe depuis probablement plus de 7 millions d'années !

Les reptiles et les amphibiens du territoire

© O. Delzons

La Rainette méridionale (*Hyla meridionalis*)

Elle se fond dans la verdure

La Rainette méridionale est une petite grenouille terrestre et arboricole de 5 cm maximum à l'âge adulte. Son dos est particulièrement lisse et généralement de couleur vert pomme, ce qui lui assure un excellent camouflage dans son environnement naturel.

Elle possède des disques adhésifs le long de ses très longs doigts qui lui permettent d'adhérer à n'importe quelle surface et notamment de parfaitement tenir sur les feuilles des arbres ou arbustes où elle se cache.

Les reptiles et les amphibiens du territoire

© P. Gourdain

La Couleuvre vipérine (*Natrix maura*)

L'aquatique

La Couleuvre vipérine est un petit serpent d'environ 50 à 70 cm à l'âge adulte.

Elle s'adapte très bien à toutes sortes de zones humides, riches en poisson (sa nourriture principale) ou en amphibiens, qu'elles soient stagnantes ou courantes : mares, lacs, canaux, bras morts, fleuves, rivières, ruisseaux...

La Couleuvre vipérine est principalement diurne et elle passe beaucoup de temps dans l'eau, voire sous l'eau en apnée.

Les insectes et les arachnides

La flore

Les oiseaux

Les mammifères

Les reptiles et les amphibiens

La Diane (*Zerynthia polyxena*)

© M. Thébaud

L'Ophrys brillant (*Ophrys splendida*)

© P. Rouzevillat

L'Outarde canepetière (*Tetrax tetrax*)

© J. Lalignel

Le Castor d'Europe (*Castor fiber*)

La Rainette méridionale (*Hyla meridionalis*)

© D. Delbos

La Magicienne dentelée ou Langouste de Provence (*Saga pedo*)

© S. Moutard

L'Orchis géant (*Himantoglossum robertianum*)

© R. Pissard

Le Rollier d'Europe (*Coracias garrulus*)

L'Écureuil roux (*Sciurus vulgaris*)

© Fabrice Gagnier

La Couleuvre vipérine (*Natrix maura*)

© P. Bouvier

L'Agrion de Mercure (*Coenagrion mercuriale*)

© V. Marquet

L'Aristolochie (*Aristolochia rotunda*)

© R. Pissard

L'Aigle de Bonelli (*Aquila fasciata*)

Le Minioptère de Schreibers (*Miniopterus schreibersii*)

© Laurent Roschmeyer

L'Épeire Frelon (*Argiope bruennichi*)

© A. Lacroixhe

L'Immortelle jaune (*Helichrysum stoechas*)

© C. Delbos

La Chevêche d'Athéna ou Chouette chevêche (*Athene noctua*)

Le Grand Rhinolophe (*Rhinolophus ferrumequinum*)

© J.-C. de Marsury

Le Lézard ocellé (*Timon lepidus*)

© P. Serra Collet